

Ce qui de la nuit...

Ce qui de la nuit me tient éveillée, étau
de nuit, ce qui perdu est tombé, déjà qui
s'oublie sous le grain des heures où folle je fouille
l'absence, marche et longtemps, j'arrive au sourire
de femmes à la mer, ce qui me défait, enfin
je pleure, les tympan striés par le poids
ce qui fissure mes nuits fait dire à ma fille
sa bouche pleine à ras bord de mes silences
que c'est vraiment l'hiver là-bas, au pays
de l'été éternel – vite l'étreindre ainsi
elle saura combien je l'ai aimée malgré
les frissons à venir, combien vivantes
nous sommes par ces mots, liées au passé
qui s'éloigne et se rapproche en même temps.

Mais chagrin ou joie, ce n'est qu'un destin humain.

Sabine Huynh, *Prendre la mer, 60 sonnets pour les Boat People*, © Éditions Bruno Doucey,
coll. L'autre langue, 2024.

*** **
